

ferions peut-être bien d'ajourner nos délibérations. Mais auparavant, je désire fournir une explication aux membres du comité. On notera qu'il n'y a pas encore eu, à part cette fois qui est la première, de convocation du comité depuis son institution. C'est que nous avons attendu de jour en jour le rapport de la Commission Ralston, notre comité ne pouvant pas facilement avancer en besogne sans ce rapport. Voilà la raison de l'absence de convocation du comité. La réunion de cet après-midi a eu pour raison d'être une circonstance toute particulière qui vous a été communiquée. Je termine, mais je veux, avant de nous séparer, remercier cordialement au nom du comité, M. Myers, M. Dobbs, Miss Jaffray, M. Lyons et M. Lambert des quelques paroles pleines d'intérêt qu'ils ont bien voulu nous adresser.

En vous souhaitant la bienvenue tout à l'heure, je vous ai déclaré que j'étais certain d'être purement l'écho du comité en affirmant devant nos braves soldats qui représentez vos frères, que vos griefs recevront un accueil très sympathique. Je vous le répète. Ce comité est simplement un intermédiaire servant à transmettre au Parlement les désirs de la population. Les représentants de votre organisation savent bien que les lois émanent du Parlement et de lui seul, et que ce comité n'est qu'un pur canal par où vos désirs parviennent au Parlement. Or comme, en ma qualité de président, je vais être appelé à soumettre un rapport au Parlement, je puis vous assurer que si vous pouviez facilement trouver un plus éloquent interprète que moi, il vous eût été difficile de trouver un cœur plus sympathique à votre cause pour transmettre vos desiderata à qui de droit.

Le comité s'ajourne.